

# SERGENT-CHEF André-Hubert FOURNET

PARRAIN DE LA 147<sup>e</sup> PROMOTION  
(1<sup>er</sup> BATAILLON)



Cité deux fois, il est titulaire de :

- la Médaille militaire à titre posthume ;
- la Croix de guerre des T.O.E. avec étoile d'argent ;
- la Croix de la valeur militaire avec une palme et une étoile de bronze ;
- la Médaille commémorative de la campagne d'Indochine ;
- la Médaille commémorative d'Afrique du Nord ;

Né le 5 août 1929 à Tourcoing, André-Hubert FOURNET a 19 ans et demi lorsqu'il s'engage au titre du 43<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie à Lille.

Il reçoit son instruction de base au sein du régiment où il est nommé Caporal le 18 mars 1949, puis Sergent à la fin de l'année. En octobre 1950, il est dirigé sur l'Ecole des Sous-Officiers de Strasbourg et un an après, il retourne dans son corps devenu la 43<sup>e</sup> Demi-Brigade d'Infanterie.

Le 1<sup>er</sup> avril 1952, il est désigné pour servir en Extrême-Orient. Il embarque à Marseille sur le " Campana " et débarque le 26 à Saïgon. Il est affecté au 2<sup>e</sup> Bataillon de Marche d'Afrique Centrale Française. Basé dans le secteur de Phuc-Yen, au Nord Viêt-Nam, il participe à de nombreuses actions contre les rebelles. Le 4 août 1953, " Chef d'une section placée en embuscade, il a, grâce à son action personnelle et aux dispositions judicieuses qu'il a prises, permis la dislocation d'un convoi Viêt-minh important... ". Il est cité à l'ordre de la Division pour cette action d'éclat.

Le 4 juillet 1954, son séjour étant terminé, il retourne en France et est affecté au 26<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie à Sarrebourg. Au début de l'année 1955, il est nommé au grade de Sergent-Chef et épouse Mademoiselle JOLLY de Lille.

En juin, désigné pour servir en Algérie, il part en unité constituée au sein de la 2<sup>e</sup> Division d'Infanterie Motorisée. Le régiment est basé dans la région de Kabylie. Patrouilles, fouilles de terrain, embuscades, contrôles de population sont les activités quotidiennes.

En octobre 1955, il est admis au Peloton Préparatoire de l'Ecole Spéciale Militaire Interarmes et rejoint Strasbourg. Au début de l'année 1956, il rejoint à nouveau le 26<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Motorisée et en mars, il embarque à destination de l'Afrique du Nord.

Stationné dans le secteur de Morsott, il retrouve son régiment et prend le commandement de la 1<sup>re</sup> Section à la 1<sup>re</sup> Compagnie. Dès son arrivée, il participe à de nombreuses opérations dans les régions d'Ouenza et de Bou Sessou. Le 25 juin 1956, il est cité à l'ordre de la Brigade en ces termes : " Chef de section calme, et courageux. Dans la nuit du 31 mai au 1<sup>er</sup> juin 1956, à la suite d'une longue marche d'approche a réussi à coiffer avec sa section une mechta, où se tenait une réunion rebelle, contribuant ainsi efficacement à la destruction d'une organisation rebelle ".

Le succès et l'efficacité des actions du 26<sup>e</sup> R.I.M. sont certains. Mais, fin 1956, les bandes rebelles, formées ou reconstituées à l'abri, en Tunisie, se font plus importantes, mieux organisées, mieux armées. Le 26 janvier 1957, une opération est déclenchée dans la région de Cheria. La 1<sup>re</sup> Compagnie est en bouclage dans le djebel Troubia. Elle découvre les rebelles et les encercle. Au cours de l'engagement, le Sergent-Chef FOURNET est mortellement blessé alors qu'il emmenait ses hommes à l'assaut.

Sous-Officier d'une valeur exceptionnelle, le Sergent-Chef FOURNET, à sa profonde connaissance des armes, alliait le courage et l'allant qui lui valurent la confiance de ses hommes et l'estime respectueuse de ses supérieurs.